

TÀG'PRESS NEWS

Juillet 2009

Nash

L'égérie ivoirienne de la world et du mouvement de la "Yoyoyo Music" viendra-t-elle à Paleo en 2010? Déjà deux années d'Euro-rockéennes, un succès retentissant en Afrique et l'imminence d'un cross over. Grâce aux diaspora et... à Mokobé (du 113).



Nyon Paleo Festival

Joël Grandjean-Grammson
Photos: Elisabeth Ngo Ndjeng
TàG Press +41

«Ne me demandez plus le programme!»

La saison des festivals bat son plein. Après les semailles musicales et leurs éclectismes, la moisson nyonnaise transforme l'attente en rosée. Paleo a enfin ouvert ses portiques... La fête peut commencer.

Pour la deuxième année, l'artiste Pour un bouquet de raisons, l'attente du Paleo Festival se transforme chaque année en véritable ha-lètement. A parcourir les lieux les plus écarte-



lés des grand-messes festivières, le retour aux sources paléolithiques se fait chaque année plus attendu. Enfin les blessings de l'Asse et leurs poussières si familières.

Aux Euros, naissance de la Yoyoyo Music.

Aux Eurockéennes, j'ai soudainement compris que le cocktail campagne-site-sublissime et affiches surprenantes ne rimait pas forcément avec la bon-enfant attitude. Effrayés les organisateurs s'étonnent de ce que j'ai eu l'imprudence de m'y rendre avec femme et enfants. Je salue Jean-Paul, le boss de cette incroyable grand-messe tout en remarquant que certaines têtes d'affiche vivent leurs concerts comme des répétitions grandeur nature de ce qu'ils donneront à Paleo. Eh oui, les liens existent entre méga événements, ce qui permet de réduire le coût d'achat de certains concerts. N'empêche que le sieur Rolland est un sacré découvreur.

Car, sublime découverte titillée par un article de Libération que j'avais scrupuleusement conservé en 2008, je me découpe-en-décalté sur la musique ethno-world zesté hip-hop de Nash, jeune artiste ivoirienne qui revendique ses combats : *« Cette année encore, tout se passait dans le microamphithéâtre, près de l'entrée. Ici l'échange ne pardonne pas les hésitations. On mise sans hésiter une grosse liasse de francs CFA sur Nash, riot grrl du hip-hop ivoirien, au rap si coupant qu'il ferait passer Keny Arkana pour une électrique du Mo-dem. »* Tout est dit, c'est rageant de réaliser que certains confrères, manie l'art de vous souffler de la bouche les mots inspirés par la bien-séance. J'ajouterai que cette artiste, déjà star en son Continent et plébiscitée par tant de diasporas, se trouve aux portes imminentes du cross over. Elle lance la « Yoyoyo Music » et professe son flow en nouchi, véritable phénomène linguistique qui commence à interpeller les scientifiques.

Gurten, Nice et Montreux.

Côté Gurten ou Jazz Festival de Nice, qui se la jouaient les pieds dans l'eau, l'un victime de

trombes infernales et de boues gluantes, l'autre de son succès de sels marins mêlés, le splash fatal me vient de Nneka, la jeune nigériane, grande contributrice de la révolution musicale africaine portée par des générations indépendantes et débarrassées de leurs références ethno-ethniques. L'internationalisation de ces carrières nouvelles guette.

Côté berges de la Riviera, j'avais, juste après la prestation démesurée de Black Eyes Peas au MJF, réalisé en coulisses, puis à la soirée privée qui secoua ensuite le Cult à Lausanne, que les DJ tiennent vraiment le couteau de l'art musical actuel par le manche. Amusé, lorsque Will.i.am s'est demandé ce à quoi pouvait bien servir la montre Parmigiani qu'il venait de recevoir des mains de Claude Nobs. Lui qui, par amitié d'avant le succès, ne porte que des Icelink, marque californienne devenue horlogère suisse et particulièrement reconnaissable.



Coup dans l'eau ? Qu'importe, la suissitude montreu-sienne avait semé sa graine. OK, j'ai raté la double portion de Prince et, bien plus grave, le Carnaval extraordinaire de Wyclef Jean. Mais, bon, il me reste...

Paleo. Mythique event fédérateur et réconciliateur, la grand-messe nyonnaise saura me faire digérer toutes mes errances estivales. Et, de grâce, ne me demandez pas quels concerts j'irai y voir. Car je n'ai même pas regardé le programme. Se demande-t-on ce qu'on mangera lorsqu'on rentre à la maison? Certes non. J'y serai pour la chaleur humaine, les retrouvailles après une année de facebooking et de souffrances immatérielles. Et le mieux, c'est que j'en reviendrai, comme à chaque escale, rassasié de surprises, de découvertes et de valeurs sûres. On en reparlera, c'est sûr...

Joël Gramsson / TàG Press +41